

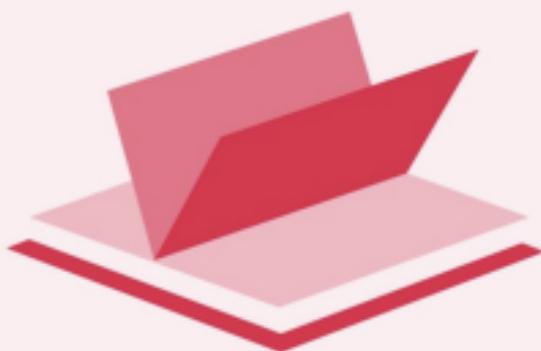
Littérature

Le poème du lundi : aujourd'hui, «vers l'ange du bizarre»

Un peu de poésie dossier ▾

Chaque semaine, coup d'œil sur l'actualité poétique. Ce lundi, le dernier recueil de Gérard Berréby.

✕ Développer



POÉSIE

par [Guillaume Lecaplain](#)

publié le 1er mars 2021 à 8h22

Toujours cette douceur et cette cruauté. Gérard Berréby publie la suite de ses notations poétiques, 98 fragments, toujours aussi dépouillés, toujours sans ponctuation, toujours composés dans une économie de mots qui les rapprocherait presque d'une pratique du zen. Mais ils sont également gouvernés par un rythme puissant, ce qui les rend aussi bien voisins de punchlines d'un texte de slameur.

Cette nouvelle livraison s'ouvre avec «le temps» qui «s'étend vivant /absent /je ne sais pas» et se clôt sur «la finitude /de notre passage sur terre». Entre les deux, la douceur, donc, celle de la contemplation – de «la nuit précoce /d'une soirée d'hiver» comme d'une «montagne éternelle» –, et la cruauté, celle qui rappelle que le temps qui passe est toujours aussi un trajet vers la mort. Celle aussi d'un amour où les «je t'aime» sont «crachés à la disqueuse». Mais ce *Silence des mots* manifeste par ailleurs un combat, celui du poète pour mettre en forme sa réalité. Notation 46 : «tel un éclair /le mot se fracasse /contre le mur du doute».

Voici un extrait du livre.

25

avant et après

les jeux de rôle

du dehors & du dedans

bande à part

dans la marche

vers les étoiles

comme une vie

digne d'être vécue

vaincue

perdue

lumière dans l'inconnu

vers l'ange du bizarre

chaque jour

nous éloigne un peu plus

les uns des autres

entre les gouttelettes

des enjeux

aux échos de la poussière

cernés de toute part

de coordonnées

tout finit par s'annuler

et nous ne savons rien

Gérard Berréby, *le Silence des mots*, Allia, 104 pages, 6,50 euros.